

ici RENNES

Le journal de l'info municipale mai 2025 #18

GROS-CHÊNE

LE CENTRE COMMERCIAL FAIT SA MUE

Pendant deux ans, le centre commercial du Gros-Chêne à Maurepas, vieillissant et enclavé, va vivre une importante phase de transformation.

Objectif : s'ouvrir au quartier.

P.10-11



DÉCOUVRIR

À LA FERME DU TURFU, ON SÈME POUR LA VIE !

À la Prévalaye, la Ferme du Turfu expérimente le modèle coopératif pour soutenir des maraîchers et impliquer les consommateurs. Un projet agro-écologique pas comme les autres. P. 14-15



ROAZHON MOBILITY

Apprendre le vélo à tout âge

P.3

RÉNOVATION URBAINE

Cleunay qui renaît

P.4

FINANCES PUBLIQUES

Un budget 2025 rigoureux

P.6

VIE DE QUARTIER

Armorique : un jardin pour cultiver les liens

P.17



PORTRAIT

**Adrien
Lecouronnaise,
l'alchimiste
des petits riens**

P.13

FORÊT
ADRENALINE
RENNES

2 ACTIVITÉS 1 MÊME ESPRIT D'AVENTURE

à partir de **2 ANS**

OUVERT LES MERCREDIS, LES WEEKS-ENDS ET LES JOURS FÉRIÉES À PARTIR DE 10H
HORAIRES DES DÉPARTS, RÉSERVATION ET INFORMATION SUR :

FORETADRENALINE.COM

AU PARC DES GAYEULLES, À 15 MIN DU CENTRE-VILLE VIA LE MÉTRO LIGNE B OU LE C5

-2€ SUR VOTRE PROCHAINE VENUE*

*Sur présentation de ce coupon en caisse.

OVELIA
RÉSIDENCES SENIORS

Résidence seniors « Le Patio Margot »

Découvrez *le Club Ovelia*
le nouveau rendez-vous
mensuel des seniors !

À partir du 8 avril 2025,
Tous les 2èmes mardis du mois, nos animations
sont ouvertes aux seniors extérieurs à la résidence.
(inscriptions par téléphone)

Au programme ?
Convivialité, partage et bonne humeur !

02 57 67 51 51

2 allée Clarissa Jean Philippe à Chantepie

www.ovelia.fr

ÇA SE PASSE À RENNES

SANTÉ

Le bus du cœur à Rennes début juin

Un village dédié au bien-être et à la santé des femmes sera ouvert, esplanade Charles-de-Gaulle à Rennes, du 4 au 5 juin. Espace d'échange, de conseils et d'accompagnement autour d'une vingtaine d'acteurs locaux. Gynécologie, maternité, nutrition, prévention des cancers... Toutes les réponses à vos questions vous y attendent. Un « bus du cœur » fera également escale au village.

► Toutes les infos : rm.bzh/busducoeur

TRAVAUX

Rue Marc-Sangnier

Rennes Métropole a réalisé des travaux de voirie rue Marc-Sangnier, au niveau de l'entrée de l'école maternelle. Le but : améliorer et sécuriser les cheminements piétons vers l'école, rénover les trottoirs, créer des espaces verts (plantations basses).

► Toute l'actualité des travaux sur : travaux.rennesmetropole.fr



↑ Pour se (re)mettre en selle, rien de tel que les cours pour adultes de Roazhon Mobility.

ROAZHON MOBILITY

APPRENDRE LE VÉLO À TOUT ÂGE

Envie de faire du vélo ? Pas très rassuré ? L'association Roazhon Mobility propose des cours d'apprentissage. Il n'y a pas d'âge !

Au parc de Maurepas, Sophie, Léïla, Marie et Laëtitia, toutes débutantes, prennent leurs premiers cours de vélo avec l'association Roazhon Mobility. Sous les encouragements de Stéphane Gilbert, moniteur, et des éducateurs sportifs de la Ville de Rennes, elles se lancent dans l'apprentissage de la méthode draisienne : un pied sur la pédale, l'autre au sol, pour trouver l'équilibre. « *Allez, regarde bien devant toi, ça va bien se passer !* » les motive Stéphane. « *On est là pour comprendre les difficultés et mettre en confiance.* » Roazhon Mobility propose des cours gratuits de deux heures aux adultes

chaque semaine dans les quartiers Blosne, Cleunay, et Maurepas, et un atelier à prix modéré en centre-ville. Pas d'obligation de rester tout le cours, chacun est libre d'arriver et repartir quand il le souhaite. Léïla (68 ans) et Marie (54 ans) cherchent à améliorer leur santé : « *On veut se maintenir en forme et pouvoir faire des balades.* » Le groupe est déterminé, malgré les petits zigzags et le frôlage de chutes. Pour Laëtitia, 45 ans, la motivation est toute particulière : « *Pendant les vacances d'été, mes enfants font du vélo, je n'en peux plus de courir derrière à pied !* » Et vous, prêts à vous mettre en selle ?

Cindy Gueutier

► Plus d'infos : rm.bzh/velo

Mai à vélo

Un mois pour adopter le vélo... pour la vie ! Retrouvez un ensemble d'événements autour de la pratique du vélo dans toute la France. Roazhon Mobility, entre autres, propose des animations comme des balades, des initiations, des ateliers réparation...

► maiavelo.fr



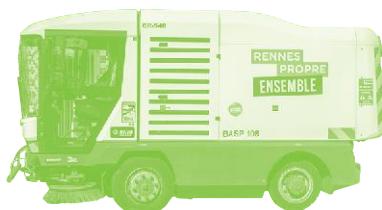
Ville de RENNES Directrice de la publication Nathalie Appéré Directeur de la communication et de l'information Laurent Riéra Responsable des rédactions Marie-Laure Moreau Rédactrice en chef Isabelle Audigé Rédactrice en chef adjointe Marilynne Gautronneau Secrétaire de rédaction Nicolas Roger Directrice artistique Esther Lann-Binoist Maquette Mai Huynh Une Atelier Ruelle Photothèque Myriam Patez Contact rédaction ici.rennes@rennesmetropole.fr, 02 23 62 12 50 Impression Ouest-France Rennes, sur du papier 100% recyclé Distribution Groupe La Poste Régie publicitaire Ouest Expansion, 02 99 35 10 10 Dépôt légal 2^e trimestre 2025 ISSN 0767-7316

FESTIVAL

Rennes au pluriel fête ses 10 ans

Le rendez-vous de l'égalité et de la diversité culturelle a lieu du 9 au 21 mai. Il rassemble 14 associations locales qui toutes affirment le caractère pluriculturel de Rennes et promeuvent la non-discrimination. Près de vingt événements tissent des liens avec les différentes diasporas mais aussi entre les langues minorées, avec par exemple une initiation au gallo.

► En savoir plus : metropole.rennes.fr

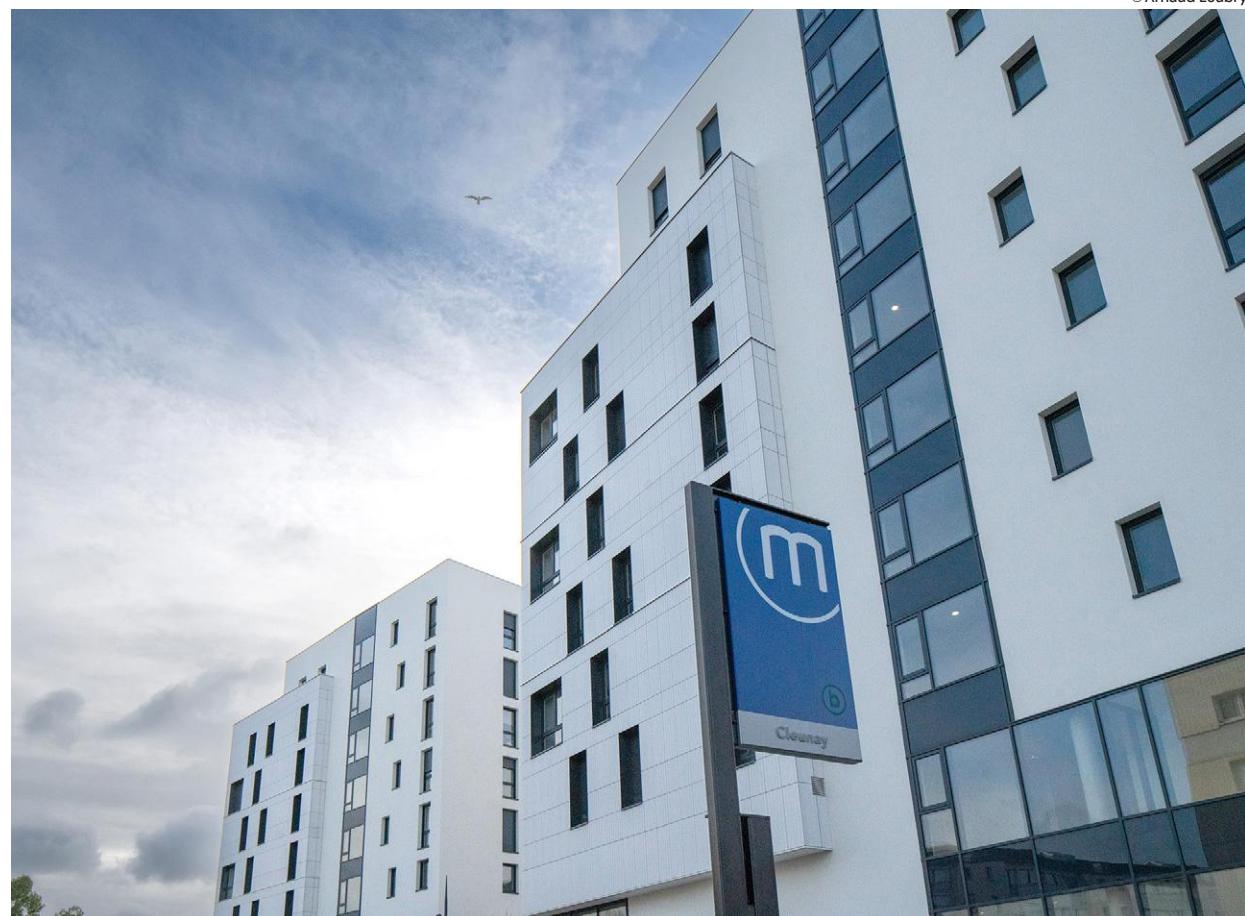


© Arnaud Loubry

PROPRETÉ Journée de sensibilisation

La Ville de Rennes organise une journée spéciale propreté. L'initiative vise à sensibiliser aux enjeux et métiers de la propreté. Il sera notamment question des mégots et autres déchets abandonnés, et leur impact sur l'environnement et le cadre de vie. Le public pourra tester des balayeuses municipales, s'informer sur les opportunités de recrutement, et participer à un Mégothon, avec pinces, sacs et gants fournis. La Feuille d'Érable proposera des animations pour comprendre et agir sur les malpropretés.

► Rendez-vous samedi 24 mai, de 10h à 17h, place de la Mairie.



↑ Le programme prévoit la réhabilitation de 338 logements sociaux et la construction de 170 nouveaux logements.

RÉNOVATION URBAINE

CLEUNAY QUI RENAÎT

Derrière la station de métro, Néotoa engage un grand programme de rénovation de l'habitat jusqu'en 2035.

Les grues sont déjà là. À la sortie du métro Cleunay, deux bâtiments de cinq à six étages sont en construction. C'est la future résidence Urbem. Livrée fin 2026 avec 47 logements, elle fera face à sa jumelle Emblem, chauffée grâce à la chaleur du réseau souterrain de la ligne b. Dans leur silos, d'autres chantiers d'envergure se préparent.

Près de 600 habitants occupent actuellement les barres parallèles construites à la fin des années 1950 dans la parcelle délimitée par les rues Trasbot, Lallemand, Champion-de-

Cicé et de Lesseps. Les bâtiments ont vieilli, les logements aussi.

Selon les cas, Néotoa prévoit de démolir, reconstruire, réhabiliter ou surélever les édifices existants. Le bailleur social souhaite améliorer les performances énergétiques, l'accessibilité et le confort des logements mais aussi y ajouter des étages, des balcons et des ascenseurs. « *Le nombre de logements locatifs sociaux restera identique*, souligne Frédéric Lecannuet, chef de projet renouvellement urbain chez Néotoa. *Mais l'offre sera plus variée, complétée par des T5 et +, une résidence jeunes et un habitat groupé seniors.* »

De l'autre côté de la rue, l'ancien Antipode sera démolie à partir de l'été 2026. Trois bâtiments neufs d'habitation lui succéderont. De passage dans le Bâtiment à modeler (BAM), certaines associations devraient pou-

voir rester sur place dans des locaux adaptés au rez-de-chaussée.

Des ateliers de concertation avec les habitants

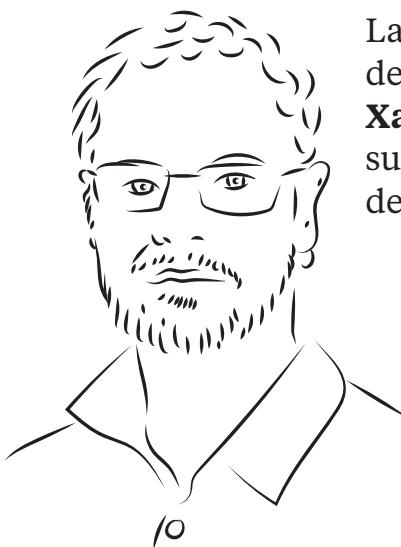
Au total, l'opération de requalification de l'habitat à Cleunay concerne 338 logements sociaux. En parallèle, elle prévoit la construction de 170 logements neufs en accession sociale et encadrée, notamment en bail réel solidaire (BRS), ainsi que 2000 m² de locaux d'activités (commerces, bureaux, etc.).

Pour chaque projet de construction neuve, des ateliers de concertation spécifiques seront organisés. Les habitants des résidences soumises à réhabilitation seront aussi consultés. Une première phase de relogement sera engagée fin 2025 au 32-34, rue de Lesseps.

Olivier Brovelli

DÉMOCRATIE LOCALE

« LE BUDGET PARTICIPATIF CRÉE UNE CULTURE DE LA PARTICIPATION »



Un sentiment sur la saison 7 qui s'achève ?

Nous nous sommes donné les moyens d'aller au plus près des gens pour faire connaître le Budget participatif. On s'est appuyé sur l'expertise de terrain d'associations, des directions de quartiers... On a utilisé un vélo-cargo, déployé des lieux de vote supplémentaires. Les Rennais et les Rennaises ont été au rendez-vous !

La septième saison du Budget participatif vient de se terminer. L'occasion de faire un bilan avec **Xavier Desmots, adjoint à la Démocratie locale**, sur ce dispositif qui permet aux citoyens et citoyennes de faire des propositions pour améliorer leur cadre de vie.

Quel bilan global du dispositif faites-vous ?

Le Budget participatif est simple d'accès, plutôt ludique. Il permet aux habitants et aux habitantes de comprendre le fonctionnement de leur collectivité en participant activement à l'amélioration de leur cadre de vie. Il permet de construire la ville ensemble sur une partie du budget d'investissement. C'est un bel outil qui a façonné la ville avec de nombreuses réalisations en sept saisons. Il a permis de renouveler les pratiques jusque dans les services de la collectivité.

Quel avenir pour le Budget participatif ?

Beaucoup de personnes ne le connaissent pas encore. Il faut que ce rendez-vous régulier permette de

créer une culture de la participation. On peut imaginer aller plus loin en donnant plus de capacités d'agir aux habitants. Cet outil de démocratie directe peut-il s'appliquer en fonctionnement ou en investissement à d'autres politiques publiques de la Ville ou de la Métropole, peut-on le thématiser ? Ces sujets sont ouverts et alimentent les discussions en interne comme au sein du Réseau national des budgets participatifs (RNBP), dont Rennes est fondatrice, et qui fédère de nombreuses villes en France.

Propos recueillis par Arthur Barbier

Retrouvez les projets gagnants du BP7 et toutes les réalisations depuis la création du BP sur fabriquecitoyenne.fr



© Arnaud Loubry

LE SAVIEZ VOUS ?

Le moutonium de la Courrouze est un projet issu du Budget participatif de Rennes (lauréat saison 3)



© Émeric Guémas

BP7 : les résultats

Après un mois de vote, le résultat est tombé ! Sur cent propositions, cinquante projets ont été choisis par 9196 personnes. Les thématiques plébiscitées : aménagement des espaces publics et mobilier urbain (22 projets), espaces verts, nature en ville, biodiversité (13 projets), culture, loisirs, sports (4 projets).



Enfance et éducation, sport (ci-dessus le chantier de la piscine de Villejean) et cohésion sociale (à droite l'ESC Simone-Iff à Maurepas) restent des axes forts du budget.



FINANCES PUBLIQUES

UN BUDGET 2025 RIGOUREUX

Fin mars, le conseil municipal a adopté un budget de 460 M€ pour 2025. Par précaution, un fonds de réserve de 4,1 M€ est dégagé au prix d'un examen attentif des dépenses.

Sans renoncer à la transition écologique et sociale du territoire, aux services publics de proximité, ni au soutien aux associations.

Le budget de la Ville de Rennes a été préparé dans un contexte inédit d'incertitude, avant l'adoption du projet de loi de finances. L'ensemble des dépenses de la collectivité ont fait l'objet d'un

examen attentif. Il s'agissait d'une part de maintenir le service public aux usagers, «*dont les collectivités locales sont les premiers fournisseurs en proximité*», assure Matthieu Theurier, l'élu aux Finances, avant de rappeler que «*le Giec estime que 75 % des actions de transitions des Accords de Paris sont le fait des collectivités locales*».

D'autre part, la Ville a choisi de préserver les aides aux partenaires et associations. Elles sont en augmentation de 400 000 € pour atteindre 57 M€, incluant la subvention au CCAS.

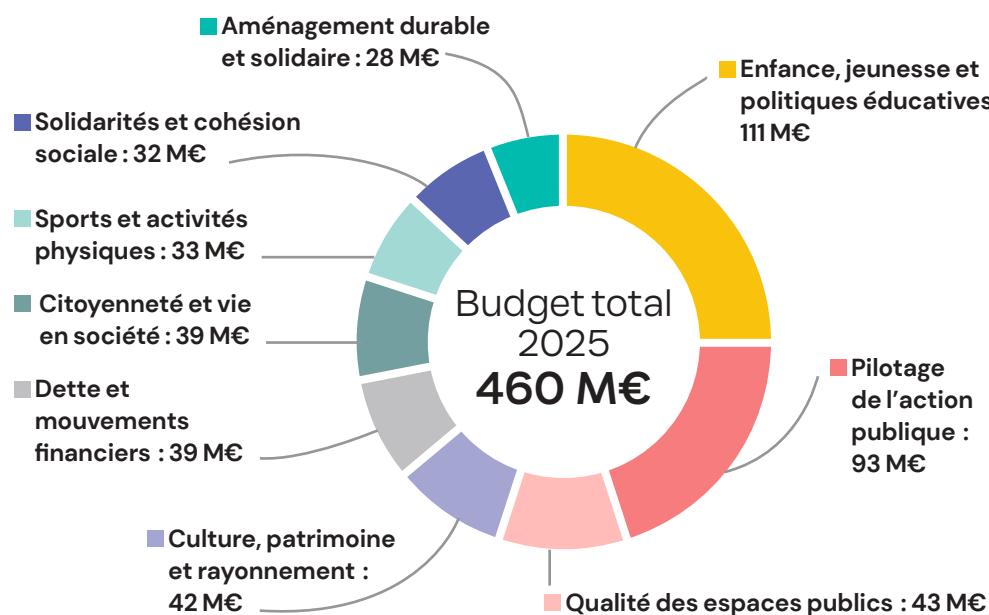
5 M€ d'économies en fonctionnement

Près de 5 M€ d'économies ont donc été faites sur les dépenses de fonctionnement, (maintenues à + 0,4 % pour une inflation à 2 %). L'effort est réparti entre communication, frais de déplacements, fournitures, matériel, prestations de services, report d'études. Plusieurs événements seront ajustés comme Cet été à Rennes, Transat en ville, de petits

événementiels sportifs... mais aucun n'est complètement supprimé. Si les dépenses de personnel augmentent, c'est en raison de l'augmentation par l'État des cotisations retraites des fonctionnaires de 2 %, soit une dépense supplémentaire de 3,3 M€ à absorber par la Ville.

95 M€ d'investissement pour les équipements

La Ville maintient le cap pour financer les politiques publiques structurantes du mandat. L'éducation reste son premier poste d'investissement, avec trois nouveaux centres de loisirs, pour faire face à l'augmentation des effectifs scolaires. Au programme 2025 : la restructuration de groupes scolaires dont Guyenne, Volga, Jean-Moulin, Gantelles et Albert-de-Mun (12,6 M€). Juste derrière, viennent les investissements pour les équipements sportifs, au premier titre desquels la piscine Villejean en construction (11,6 M€).



« Nous avons fait le choix de maîtriser les dépenses de fonctionnement pour constituer un fonds de réserve de 4,1 M€, soit le double des années précédentes. »

Matthieu Theurier, conseiller municipal aux Finances, à l'Administration générale et à la Logistique urbaine.

CRÈCHES MUNICIPALES

DES PETITES BÊTES QUI FONT DU BIEN

Des séances de médiation animale sont proposées aux enfants en situation de handicap qui fréquentent les crèches municipales. Une activité aux nombreuses vertus.

Riwane, Oreo, Pancake, Cookie et Boubou attendent patiemment dans la salle de motricité. « *Bonnie n'est pas là aujourd'hui, elle a une conjonctivite* », nous informe Audrey Barbier, intervenante en médiation par l'animal. Puis Julien, Marvel et Alexis entrent dans la pièce lumineuse, chacune et chacun accompagnés d'une éducatrice. Assises sur le sol, elles laissent le temps aux enfants de retrouver leurs compagnons à fourrure.

Une première phase d'approche qui permet de donner des objectifs à atteindre. Audrey rassure Marvel, qui tend timidement ses pieds vers la chienne : « *Oui, tu peux caresser Riwane avec tes pieds !* » Une première pour elle, pour qui le toucher est une sensation difficile à appréhender. Alexis, aux anges, fait la course avec son amie à quatre pattes. Puis rejoint Julien qui donne à manger au lapin et aux cochons d'Inde.



↑ La médiation avec les animaux permet aux enfants porteurs de handicap de mieux gérer leurs émotions.

La scène se passe au Jeu de Paume, où une fois tous les quinze jours de petits groupes d'enfants en situation de handicap font le déplacement depuis une dizaine de crèches. Ils apprennent ainsi à fixer leur attention, gérer leurs gestes et leurs émotions. « *C'est aussi un bon moyen pour apprendre le respect de*

l'autre et la vie en société », précise Karine Caroff, coordinatrice de la petite enfance. Au bout de trente minutes, il est l'heure de se dire au revoir. Une petite pause, et les animaux sont prêts pour accueillir le groupe suivant.

Maxime Hardy

© Arnaud Loubry



↑ Le chef Lucien Chassé, et le patron des Bricoles, Nicolas Potier, devant leur entrée star.

GASTRONOMIE

UN ŒUF MAYO EN OR !

« *On en a vendu plus de 1000 depuis janvier. Il surclasse de loin toutes les autres entrées de la carte !* » Mais qu'a donc de plus l'œuf mayonnaise du restaurant Les Bricoles pour affoler ainsi les papilles des clients ? La réponse se lit sur un diplôme affiché fièrement à l'entrée de l'établissement : « *Finaliste du concours 2024 du meilleur œuf mayonnaise de Bretagne, organisé par l'Asom* ». L'Asom ? L'Association de sauvegarde de l'œuf mayonnaise, créée voici 30 ans par quelques gourmets amateurs de bonne chère et de bonne humeur, pour se marrer mais aussi pour remettre au goût du jour une cuisine simple, authentique, celle des bouillons et des bons bistrots. « *Pour notre première participation l'an passé, on y est allé pour passer un bon moment, explique Nicolas Potier, le patron des Bricoles, puis on s'est pris au jeu. Cette année, on y va pour gagner !* »

Une quinzaine de chefs venus de toute la Bretagne, des centaines de convives et un jury d'experts (chefs et critiques culinaires)... l'affaire est sérieuse et les recettes moins simples qu'il n'y paraît : « *Il y a un vrai travail de cuisinier.* » En l'occurrence celui des chefs rennais Romain Demeslay et Lucien Chassé. Leur recette ? On dévoilera juste qu'elle a « *du peps, avec ses graines de moutarde et son pickel d'oignon* », dixit Marion et Quentin, des habitués devenus accros de l'œuf mayo, tout comme Amandine, qui pourrait même « *en manger au p'tit déjeuner !* » Le rêve de l'équipe des Bricoles : remporter le concours régional pour accéder à la finale internationale dans quelques mois à Paris. Ah, le conseil du chef pour finir : la cuisson, c'est 8'40 précises, et l'œuf doit être à température ambiante avant la cuisson. Bon appétit !

Nicolas Roger

VOIRIE
Carrefour Ormeaux/Ginguéné
 Des travaux ont été effectués à l'intersection de la rue des Ormeaux et de la rue Ginguéné destinés à limiter la vitesse, sécuriser les cheminements piétons, aménager des espaces verts, avec notamment la plantation d'un arbre. Autre objectif : mettre en valeur l'accès au jardin des Ormeaux, avec entre autres l'installation de pavés du Roi, identiques à ceux de l'entrée côté rue de Riaval.

BRETON
GOUEL BREIZH

Lakaat a ra war-raok Gouel Breizh / Fête de la Bretagne darvoudou liammet oush sevenadurioù Breizh. Aozet e vez bep bloaz gant Kuzul Rannvro Breizh. Aozet e vez tro-dro d'an 19 a viz Mae, deiz Gouel Erwan. Orinou relijiel zo gantañ, met laikaet eo bet gant e nevezidigezh er bloavezhoù 90. Bremañ eo e bal tal-voudekaat spered-krouiñ Breizh ha talvoudou à rannerezh.

Petra eo Gouel Breizh

Ganet eo e Naoned e 1997 dindan anv Fest'Yves / Gouel Erwan. Lañset eo bet gant ar gevredigezh Agence culturelle de Loire-Atlantique. Goude en deus astennet Breizh a-bezh, ha meur a lec'h en estrenvro iveau.



© Nouvelle Étiquette

EN FRANÇAIS, EN BREF
La Bretagne en fête
 Dix jours de fête en vue pour célébrer la culture bretonne. La 16^e fête de la Bretagne, organisée par le Conseil régional et des associations culturelles, sera de retour du 16 au 25 mai. La fête a lieu autour du 19 mai, jour de la Saint-Yves, le patron de la Bretagne. Née à Nantes en 1997 sous le nom de Fest Yves, elle s'est ensuite étendue à toute la Bretagne, ainsi qu'à l'étranger. Rendez-vous familial, la fête propose une programmation éclectique et ouverte à tous. Plus d'infos : rm.bzh/fetebretagne

Traduit par l'Office de la langue bretonne

26
 BONNES RAISONS DE (RE)DÉCOUVRIR
 MAUREPAS
 2016-2026

A
 COMME
appartement confortable et lumineux

**QUARTIER MAUREPAS - RENNES
 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4
 à partir de 89 110 €**

Au cœur d'un quartier en plein renouveau, devenez propriétaire à un coût accessible et en toute sécurité grâce au bail réel solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr

VISITE
 VIRTUELLE
 EN SCANNANT
 LE QR CODE



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes
Métropole

QUESTION À LA MAIRE

Quelles sont les grandes lignes du budget 2025 ?

Le budget 2025 de notre Ville a été adopté dans un contexte particulier. Si les coupes gouvernementales se sont avérées un peu moins fortes qu'annoncé au départ, elles ont, pour autant, contraint les collectivités locales dans leurs choix. Et nous ont singulièrement fragilisés financièrement. Nous nous serions bien passés d'un certain nombre de ces arbitrages.

Nous avons passé des semaines à échanger, réfléchir ensemble et passer au peigne fin chaque euro dépensé, chaque euro investi.

Tout au long de ce travail budgétaire, nous nous sommes fixé une priorité, quasiment une obsession même : celle d'impacter le moins possible nos services publics, tout en préservant la capacité de la Ville à investir.

Investir pour nous adapter et subir le moins possible les dérèglements climatiques. Investir pour soutenir et renforcer nos services et nos équipements publics, dans tous les quartiers : pour un meilleur accès aux droits, à l'éducation, à la culture, au sport, aux loisirs... Investir pour soutenir aussi et accompagner l'ensemble

« Malgré le contexte national incertain, ce budget 2025 vise à assurer aujourd'hui, et avec ambition, les transformations écologiques et sociales dont nous aurons besoin demain. »

des acteurs associatifs, des structures, des initiatives qui contribuent à la vitalité et à la cohésion de notre territoire, en tissant ce précieux lien social, dont nous n'avons probablement jamais eu autant besoin.

Malgré le contexte national incertain, ce budget 2025 vise à assurer aujourd'hui, et avec ambition, les transformations écologiques et sociales dont nous aurons besoin demain. En tenant notre cap, notamment celui de ne pas augmenter les impôts, comme nous nous y étions engagés en 2020.

Pour protéger les Rennaises et les Rennais, tout simplement parce que nous vous le devons.



LE CONSEIL EN BREF

À chaque conseil municipal, de nombreuses délibérations sont votées sur des sujets très variés. En voici quelques-unes parmi celles adoptées au conseil municipal de mars. Retrouvez l'intégralité sur metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal

STATIONNEMENT

À partir du 16 juin, les périmètres de stationnement payant en zone verte seront étendus dans les quartiers Sud-Gare, Saint-Martin et Maurepas-Bellangerais. Objectif : faciliter le stationnement des riverains. Ceux-ci peuvent bénéficier d'abonnements pour résidents, certains à tarifs solidaires sous conditions de ressources. En savoir plus : metropole.rennes.fr/le-stationnement-rennes

LOISIRS JEUNESSE

Comment proposer des activités aux 9-11 ans ou 14-17 ans qui ne fréquentent pas les lieux de loisirs classiques ? La Ville soutient les initiatives d'associations proposant des activités adaptées. Un exemple : aux vacances de février, un atelier radio perché dans les arbres, proposé par l'association Là-haut, sur le rapport à la jeunesse et au vivant.

PATINS

Le Blizz continue de s'adapter. Un nouveau contrat a été passé entre la Ville et le délégataire Citédia. L'été prochain encore, la patinoire déglacée sera ouverte aux roulettes en tous genres. Un quart de la consommation annuelle d'énergie du Blizz est économisé l'été par cette transformation.

AFFICHAGE

La société Decaux obtient la concession de gestion du mobilier urbain d'affichage, hors abri voyageurs. Environ 300 planimètres lui seront confiés, pour une redevance perçue par la Ville d'un million d'euros. La moitié de ces faces d'affichage permet d'offrir de la visibilité aux informations municipales et à celles des associations. Pour rappel : depuis juin 2022, date d'adoption du Règlement local de publicité intercommunal, plus de 270 panneaux ont été démontés dans la métropole, dont les 30 panneaux numériques dans la ville de Rennes.

À NOTER

Le conseil en vidéo !

Le conseil municipal est retransmis intégralement en vidéo en direct. Il est également accessible en différé.



À visionner ici :
metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal-en-video
 ou sur les réseaux sociaux de la Ville de Rennes
 (Twitter, Facebook et Youtube).

Prochaine séance lundi 19 mai à 17h.



© Julien Mignot

↑ La dalle du Gros-Chêne, renfermée sur elle-même, va être entièrement transformée et ouverte sur le quartier.

GROS-CHÊNE

LE CENTRE COMMERCIAL FAIT SA MUE

Un projet urbain de plus à Maurepas : pendant deux ans, le centre commercial du Gros-Chêne, vieillissant et enclavé, va vivre une importante phase de transformation. Objectif : s'ouvrir au quartier.

Pauline Roussel

Le centre commercial, zone centrale du Gros-Chêne, va faire dalle rase du passé. Actuellement : une dalle parking tout en bitume, accessible par un escalier. Une place grise, vieillissante, encerclée par des immeubles dans lesquels, en rez-de-chaussée, logent quelques commerces. Bientôt : un espace public retapé, aéré, avec une offre d'équipements publics, de services et d'activités renforcée.

De l'enclave à l'ouverture

En somme, un lieu réinventé qui «s'ouvre sur le quartier», commente Marc Hervé, adjoint à l'Urbanisme. «Le quartier du Gros-Chêne, et notamment

le centre commercial, est vécu comme une enclave», rappelle-t-il. L'idée, à travers la rénovation et l'aménagement des extérieurs du centre, est «*qu'il soit vécu comme un espace ouvert sur son environnement, plus visible et accessible*». À l'image de l'arrivée encore récente de la ligne b du métro, symbole du renouveau du quartier. Le centre commercial va ainsi changer totalement de visage, tant dans la forme (l'aménagement des espaces) que dans le fond (l'offre de services).

Coût de l'opération : 16,5 M€, dont 4,2 M€ de la Ville de Rennes et 3,5 M€ de Rennes Métropole. Les premiers travaux sont lancés. La livraison est attendue pour fin 2027, début 2028.

Jeu de Lego

Pour parvenir à cette nouvelle maquette, il va falloir jouer au Lego : démolir, reconstruire et déplacer un paquet de briques. En témoignent les lourds travaux qui débuteront cet été, pour une durée de deux ans minimum. Ils conduiront à démolir la moitié de la copropriété est (côté Aldi) puis l'intégralité de la copropriété nord

(côté Brno). Au total, 5 000 m² de surfaces bâties vont être réhabilités, voire reconstruits.

Autre grosse opération : la destruction du parking. L'occasion aussi de «débitermer et végétaliser un secteur où il y a peu de verdure», ajoute Marc Hervé.

Plus d'infos
rm.bzh/renovation-ccgros-chene

À NOTER

Forum urbain :
mercredi 14 mai,
de 16h à 19h au Pôle associatif
de la Marbaudais (Pam)

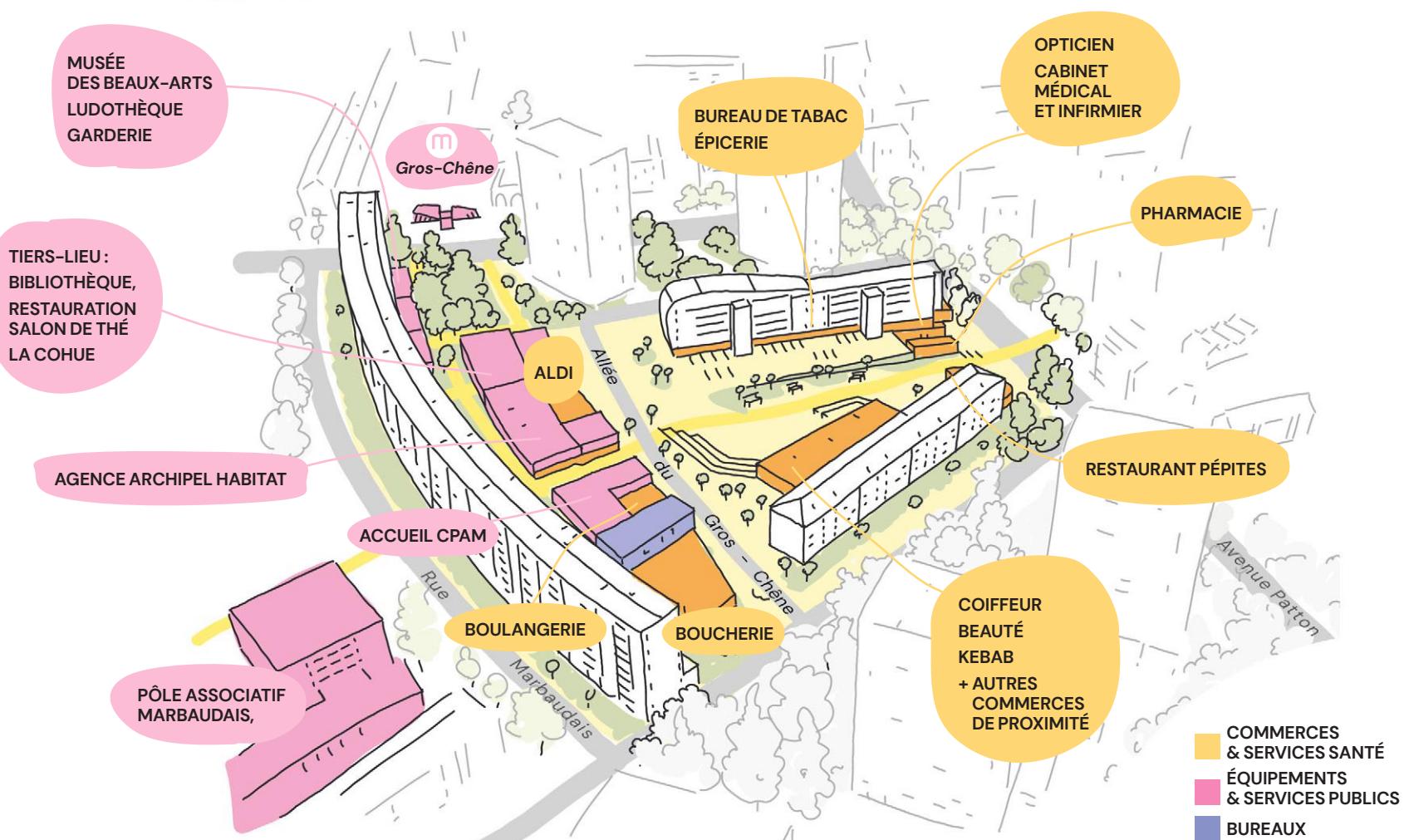
À VENIR



LE CHIFFRE

76 M€

C'est le budget global du programme d'aménagement du Gros-Chêne, portés par la Ville de Rennes pour près de 31 millions d'euros.



La place sera bordée d'une quinzaine de commerces et services de santé : du Aldi à la boucherie, du restaurant Pépites au kebab, ou encore du cabinet médical à la pharmacie. Les existants resteront, d'autres arriveront.

Côté équipements et services publics, il y a déjà le nouveau Musée des beaux-arts. Et bientôt : une ludothèque, une garderie, un tiers-lieu abritant une bibliothèque, des locaux associatifs (La Cohue), un restaurant...

Enfin, une allée piétonne traversante. Elle sera accessible depuis l'avenue Patton et permettra, entre autres, de cheminer jusqu'à la station de métro.

Illustrations :
perspective © Atelier Ruelle
plan © Distillerie Nouvelle



DÉCOUVREZ Les coulisses DU CIRCUIT des eaux usées

PORTE OUVERTES

Station d'épuration
de Beaurade à Rennes



Visite gratuite
sur inscription
Plus d'infos sur :
rm.bzh/beaurade

RENNES
MÉTROPOLE

© création graphique : pollenstudio.fr

RENNES
—
AU
PLU
RIEL
Le rendez-vous
de l'égalité
et de la diversité
culturelle

9 > 22
MAI 2025

Spectacles vivants
Expositions
Rencontres

Tout le programme sur
metropole.rennes.fr/evenements

Ville de
RENNES

STAR
partenaire

Adrien Lecouronnais

L'ALCHIMISTE DES PETITS RIENS

Avec ses mots et son bric-à-brac, l'artiste rennais Adrien Lecouronnais porte un regard sensible sur les petites choses du quotidien et transforme le banal en poésie. Il convoque actuellement les souvenirs du Colombier, son quartier de naissance.

Cyndie Gueutier | Photo : Anne-Cécile Esteve

Adrien Lecouronnais est de ceux qui voient ce que les autres ne voient pas, qui écoutent les silences et les murmures des souvenirs. Dès le lycée, il se révèle passionné par l'histoire. «*Je me rappelle encore les inscriptions allemandes sur les murs du lycée Zola datant de la Seconde Guerre mondiale.*» C'est lors de soirées étudiantes place du Parlement qu'il teste ses premiers récits historiques devant un public réceptif. Sa formation en histoire et médiation culturelle à l'université Rennes 2 l'amène à voyager à travers l'Europe. «*Ma fibre européenne se met à vibrer lors de mon séjour Erasmus à Bruxelles, et je commence à faire des visites de la ville à mes amis.*» Il y développe un sens aigu de l'art de raconter des histoires.

Le pouvoir des objets

Une rencontre décisive avec Benoît Gasnier, cofondateur du Théâtre à l'envers, marque le début de son parcours artistique. À Maurepas, il mène une déambulation dans le quartier avec les souvenirs des habitants, matérialisés par des objets. Inspiré par les auteurs Georges Perec et Philippe Delerm, reconnus pour leur narration du quotidien, le poète de rue a aussi ce don particulier de voir le monde à travers le prisme de l'objet. «*Dans le film Amélie Poulain, souvenez-vous du cycliste en plomb trouvé dans la boîte en métal de M. Bretodeau. Le pouvoir narratif autour de cet objet est puissant, les sou-*

« Les objets ont le puissant pouvoir de faire ressurgir les souvenirs. »

venirs de jeunesse ressurgissent.» Un de ses élèves lui offrira plus tard ce fameux cycliste en plomb en hommage à cette sensibilité transmise.

Bouts de ficelle et belles histoires

Ses voyages aussi bien personnels que professionnels, de la Bretagne au Mexique, en passant par la Tunisie et la Roumanie, sont des prétextes pour explorer les objets de tous les jours et tisser des liens avec différentes communautés. Il a toujours, dans son sac, des carnets remplis de notes, des bouts de ficelle où pendent des trucs et des bidules en tout genre. Il écrit sur des graines de haricots, sur des pointes de cactus... «*C'est ça qui pique la curiosité des gens, je sors mes petites affaires et les gens me racontent leurs propres histoires.*» À son poignet, plusieurs bracelets s'entremêlent, chacun racontant un moment de vie. Celui en fils de laine rouges et blancs, appelé Martenitsa, lui est envoyé chaque 1^{er} mars par son ami roumain. La tradition veut qu'on le porte jusqu'à ce qu'on voie passer un oiseau printanier. À ce moment-là, on l'accroche à la branche d'un arbre fruitier. ●



↑ Artiste voyageur, dénicheur de souvenirs, Adrien Lecouronnais sait faire parler les objets.

À la recherche du Colombier

Pour sa nouvelle exposition, Adrien Lecouronnais s'est plongé dans l'histoire de son quartier, celui où il a grandi : le Colombier. «*Je suis allé à la rencontre des habitants, chez eux, au café du coin, sur leur lieu de travail.*» Il invite chacun à revivre un souvenir lié à la vie du quartier : «*Plonger dans la piscine à balles du "Macdo", le bruit des trains de marchandises au milieu de la nuit, l'odeur de la boulangerie La Mie câline le matin, le général de Gaulle sur le boulevard de la Tour-d'Auvergne...*»

► Photos, paroles, témoignages de ces souvenirs de quartier sont exposés jusqu'au 24 mai au Phakt.

AGRO-ÉCOLOGIE

À LA FERME DU TURFU, ON SÈME POUR LA VIE !

À la Prévalaye, la Ferme du Turfu expérimente le modèle coopératif pour soulager la charge de travail des maraîchers et impliquer les consommateurs. Un projet agro-écologique pas comme les autres.

Hélaine Lefrançois

Au milieu du terrain encore en jachère, deux rangs d'ail s'étendent sur une planche de culture. Ce sont les toutes premières plantations de la Ferme du Turfu. Située à la Prévalaye, entre la Basse-Cour et l'écocentre de la Taupinais, cette ferme biologique investit peu à peu ses 7 hectares, dont 2,5 cultivables.

«On a planté 1000 têtes... Enfin, on en a peut-être perdu deux ou trois en chemin», sourit Colin. Pendant une heure, et sous la pluie, une petite dizaine de novices en agriculture comme lui ont participé à ce chantier collectif, en suivant les conseils des deux maraîchers, Victor et Martin. «Il faut respecter une distance minimum entre les pieds, ne pas aller trop en profondeur, les mettre dans le bon sens», s'applique à lister Colin. Ce Rennais de 38 ans est consultant auprès des pouvoirs publics, donc bien loin des champs. Pourtant, il fait partie de la quarantaine de personnes qui ont pris une part sociale dans la SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) qu'est la ferme du Turfu. Ici, le «turfu» – «futur» en verlan – c'est l'agro-écologie et le modèle coopératif.

10 euros et un coup de main

À partir de juin, si les aléas naturels le veulent bien, la ferme récoltera ses premiers légumes. Quand la production le permettra, les coopérateurs et

coopératrices pourront s'abonner à un panier hebdomadaire, comme le proposent les Amap. Ils auront le choix entre un petit panier à 9 € et un grand panier à 16 €. «On peut aussi décider de rejoindre la coopérative et ne pas acheter de panier», précise Carmen, 50 ans, une autre coopératrice. Devenir coopérateur implique de prendre au moins une part sociale à 10 €. En cas de dissolution de la SCIC, l'investissement est perdu si la ferme est déficitaire ; chacun récupère sa part si les comptes sont à l'équilibre ; et le surplus est versé à une structure de l'économie sociale et solidaire si la ferme est bénéficiaire.

L'investissement n'est pas seulement financier. En rejoignant la Ferme du Turfu, les membres s'engagent à participer aux réunions sur la gouvernance de la coopérative, aux chantiers participatifs et aux tâches administratives. «Notre rôle, c'est de diluer le travail des maraîchers», précise Colin.

Travailler ensemble pour payer plus

Selon la Fédération régionale de l'agriculture biologique, les maraîchers travaillent en moyenne 50 heures par semaine. Et bien souvent, ils sont mal rémunérés. Victor, l'un des deux maraîchers, peut en témoigner. Formé à l'agriculture il y a huit ans, le trentenaire a été ouvrier agricole dans plusieurs fermes. «Ce n'est pas comme ça

→
À la Ferme du Turfu, les coopérateurs mettent la main à la pâte pour épauler les maraîchers.

© Julien Mignot



que je veux faire ce métier, seul dans les champs et mal payé. Je trouve ça triste», explique-t-il. L'objectif est de limiter le temps de travail des deux maraîchers à 41 heures par semaine l'été, 31 heures l'hiver, et leur permettre de prendre 8 semaines de congés payés. Ce qui est rare dans le monde agricole, où la précarité contribue à la désertion du métier. «Le modèle coopératif est un rempart contre l'isolement», insiste le maraîcher.

En France, les coopératives qui incluent les consommateurs essaient timidement, surtout dans le domaine du commerce. C'est en Allemagne que Victor a trouvé une initiative intéressante. À Tunsel, près de Fribourg, la ferme solidaire et autogérée Garten-

Coop produit des légumes bio et de saison pour environ 300 familles. «Je l'ai visitée et j'ai trouvé que ce modèle fonctionnait bien», raconte-t-il. À terme, la coopérative de la Prévalaye ambitionne de nourrir environ 150 foyers. Elle cherche dès maintenant de nouvelles personnes prêtes à la rejoindre.

«Un projet agricole et social»

Pour relever ce défi, la ferme va recevoir des aides agricoles les quatre prochaines années, notamment la dotation Jeunes agriculteurs. Elle bénéficie également du soutien de la Ville de Rennes, car elle a remporté, en partenariat avec l'association d'aide alimentaire Cœurs résistants,



↑ Près des serres en construction, Victor et Colin, les deux maraîchers, en compagnie de Carmen et Jeanne, coopératrices.

© Franck Hamon

« Notre idéal, c'est de créer une communauté autour d'un besoin commun : nourrir. »

Victor, maraîcher de la Ferme du Turfu

l'appel à projets Prévalaye paysanne. La municipalité s'occupe des travaux de raccordement aux réseaux d'eau et d'électricité. Elle prend en charge les premiers travaux agricoles, comme le terrassement, les clôtures, le bassin de rétention d'eau... Elle est aussi propriétaire du terrain.

Le territoire de la ville de Rennes comprend 472 hectares d'espaces agri-

coles, dont un tiers lui appartient. La valorisation de ces terres fait partie du Plan alimentaire durable de la ville. « *Il implique de créer des espaces de production agricole dans les interstices de l'urbanité, non pas pour atteindre l'autonomie alimentaire, mais pour montrer une agriculture proche des gens et peut-être créer des vocations*, explique Ludovic Brossard, conseiller

municipal délégué à l'Agriculture urbaine et à l'Alimentation durable. Avec la Ferme du Turfu, comme avec la Basse-Cour, la Ferme de Quincé, la Clairière commune, etc., on développe des espaces de réappropriation d'une alimentation durable, qui relient à l'agriculture et qui sensibilisent aux produits de saison et aux bons gestes culinaires. Et in fine, invitent à prendre soin de soi et de la planète. C'est un projet agricole qui est aussi un projet social. »

Le bio pour tous et toutes

Le volet social et solidaire du projet inclut de verser une partie de la récolte à Cœurs résistants. Les bénéficiaires de l'association d'aide alimentaire pourront aussi, s'ils le souhaitent, par-

ticiper aux chantiers. « *Notre idéal, c'est de créer une communauté autour d'un besoin commun : nourrir* », pose Victor. « *On n'est pas juste là pour mettre les mains dans la terre. On vient pour faire des actions en commun, avec des personnes qu'on n'a pas l'occasion de côtoyer* », abonde Jeanne, 25 ans, qui travaille dans le domaine de la culture. Il est encore un peu tôt pour dresser le bilan de cette expérience naissante. Mais une chose dont Carmen est certaine : « *J'apprends, tout le temps.* »

fermeduturfu.com

VIE DE QUARTIER



NOM
D'UNE RUE !

Quel est ce personnage, cet événement qui a donné son nom à votre rue, à l'école, au gymnase... voisins ? À travers ces noms, c'est toute l'histoire de la ville qui se révèle. Chaque mois, nous vous racontons un pan de cette histoire...

Une grippe peut en cacher une autre

Sans doute ne l'avez-vous jamais empruntée, peut-être même ignorez-vous l'existence de cette rue au nom peu engageant comme un mauvais virus... L'origine de la rue de la Grippe, aujourd'hui petite venelle d'à peine 30 m de long reliant la rue Saint-Hélier et l'avenue Janvier, n'a pourtant rien à voir avec la maladie. Lucien Decombe, archéologue et historien rennais (1834-1905), nous éclaire : « Avant 1720, elle s'appelait rue de Beaumont, parce qu'elle conduisait à la ferme du même nom en traversant des terrains marécageux. Après l'incendie de Rennes, les malheureux

habitants dont les demeures avaient été détruites transportèrent un peu partout, en dehors de la ville, les meubles et les effets qu'ils avaient pu sauver. La rue de Beaumont et les terrains adjacents serviront ainsi d'asile à de nombreux incendiés. Asile peu sûr, paraît-il, puisque ces malheureux, voyant leurs mobiliers pillés, volés, "grippés" par les maraudeurs, s'en allèrent chercher ailleurs un autre lieu de refuge, laissant à la rue de Beaumont le surnom bien mérité de rue de la Grippe, que le peuple lui a conservé jusqu'à nos jours. »

Nicolas Roger

1

VILLEJEAN ET MAUREPAS

Forum urbain

Envie d'en savoir plus sur les projets urbains en cours ou à venir dans votre quartier ? Deux forums sont organisés en mai :

- Maurepas, mercredi 14 mai, de 16h à 19h au Pôle associatif de la Marbaudais (Pam).
- Villejean, jeudi 5 juin sur la dalle Kennedy.

2

LA POMMERAIE

Pom pom party

Mercredi 4 juin, les équipements et associations du quartier (CPB Rapatel, Maison de quartier Francisco-Ferrer, Maison du Ronceray, Allumette, centre social Ty-Blosne, Loisirs pluriel, centres de loisirs et écoles) s'unissent pour proposer une fête familiale : la Pom pom party. Au programme : musique, danse, jeux, maquillage, bricolage... Rendez-vous parc du Landry à 14h30.

3

CLEUNAY

La fête au Mur habité

Le Mur habité est un projet architectural original qui a vu le jour, à côté des Ateliers du vent, à Cleunay. Le long de la voie ferrée, un mur anti-bruit de bois et de verre a été imaginé pour accueillir les ateliers-boutiques de créateurs et créatrices.

Sérigraphie, couture, joaillerie, fabrication d'abat-jour, stylisme, design... Ici, l'artisanat local se donne à voir. Pour fêter les cinq ans du lieu, une fête est organisée samedi 24 mai, à partir de 17h.

↗ 3, rue Gisèle-Freund.

© Arnaud Louby



↑ Rendez-vous le 24 mai pour découvrir l'artisanat des créateurs du Mur habité.



↑ De gauche à droite, Yves Kuster, Hélène Houeix, Loïc Zambelli, Aurélie Nicolas, et Julien Fougères, membres de l'association Quartier Armorique.

4

ARMORIQUE

CULTIVER LES LIENS

Près du halage du canal Saint-Martin, se trouve le jardin partagé verdo�ant de Quartier Armorique. Cette association, créee en 2016, réunit environ 50 habitants de la Zac éponyme du nord de Rennes. Son objectif : créer du lien social dans ce nouveau quartier en pleine expansion. Le potager, activité phare de l'association, répond à cette vocation. La parcelle, d'une superficie de 1000 m², comprend 500 m² de forêt nourricière, plantée grâce au Budget participatif de 2017. Mais ce n'est pas la seule : fête des voisins, chasse aux œufs de Pâques, ateliers couture... « Nous avons évolué d'animations

portées sur l'écologie et le zéro déchet vers des événements conviviaux, car il n'y a pas de commerces ou de lieux festifs pour se rencontrer dans le quartier », explique la présidente, Hélène Houeix. Pour pallier cette absence, l'association travaille depuis un an sur un projet de café associatif, le « Bar'Morique », passant d'une version mobile l'été à une version en salle ouverte un dimanche par mois l'hiver.

➤ Contact : salle Armorique, 2 rue Jack-Kerouac
quartierarmorique@gmail.com
quartierarmorique.wixsite.com

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

Jeanne-d'Arc/

Longs-Champs/Beaulieu

Cécile PAPILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
 Sur rendez-vous
 MJC Grand-Cordel
 18, rue des Plantes
 Vendredi 23 mai de 12h30 à 13h30

Bellangerais/Saint-Martin

Ludovic BROSSARD
l.brossard@ville-rennes.fr
 Sur rendez-vous
 ESC Maurepas
 12 bis, rue Guy-Ropartz
 Jeudi 15 mai de 17h à 18h
 Maison bleue
 123, bd de Verdun
 Mardi 3 juin de 17h à 18h

Maurepas/Les Gayeulles/

Saint-Laurent

Marion DENIAUD
m.deniaud@ville-rennes.fr
 Sur rendez-vous
 Pas de permanence

SUD-EST

La Pommeraie

Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
 Hôtel de ville : uniquement sur rendez-vous lundi au vendredi (02 23 62 14 77)

Le Blosne

Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
 Sur rendez-vous
 Espace social commun du Blosne (Salle Hoëdic)
 7, bd de Yougoslavie
 Mercredi 21 mai de 17h30 à 18h45
 Centre social Carrefour 18 (salle Cartouche)
 7, rue d'Espagne
 Mercredi 4 juin de 17h30 à 18h45

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/

La Courrouze

Cégolène FRISQUE
c.frisque@ville-rennes.fr
 Sans rendez-vous
 Direction de quartier Ouest
 39, rue Jules-Lallemand (rez-de-chaussée)
 Mardi 3 juin de 15h30 à 16h30

Bourg-l'Évêque/La Touche/

Moulin du Comte

Valérie BINARD
v.binard@ville-rennes.fr
 Sur rendez-vous
 Pas de permanence

CENTRE

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
 Permanences à l'hôtel de ville (y compris le samedi matin)
 Uniquement sur rendez-vous au 02 23 62 13 90.

Thabor/St-Hélier/

Alphonse-Guérin/

Baud-Chardonnet

Daniel GUILLOTIN
d.guillotin@ville-rennes.fr
 Sur rendez-vous
 Direction de quartier Centre
 12, rue de Viarmes, (salle Thalwind)
 Jeudi 15 mai de 17h à 18h
 Mercredi 4 juin de 17h à 18h

SUD-OUEST

Sud-Gare

Olivier ROULLIER
o.roullier@ville-rennes.fr
 Sur rendez-vous
 Maison de quartier Sainte-Thérèse
 14, rue Jean-Boucher
 Lundis 12 mai et 2 juin de 16h45 à 17h45
 Maison de quartier Binquenais place Bir-Hakeim
 Lundi 26 mai de 16h45 à 17h45

Bréquigny

Xavier DESMOTS
x.desmots@ville-rennes.fr
 Sans rendez-vous
 ESC Aimé-Césaire, centre social Les Champs-Manceaux
 15, rue Louis-et-René-Moine, (1^{er} étage)
 Mercredi 21 mai de 10h30 à 12h

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard

Christophe FOUILLÈRE
c.fouillere@ville-rennes.fr
 Sans rendez-vous
 Maison de quartier Beauregard
 11, avenue André-Mussat
 Mercredis 21 mai et 11 juin de 18h à 19h
 Maison de quartier Villejean
 2, rue de Bourgogne
 Mercredi 4 juin de 18h à 19h

AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIERS

- Centre
 Mardi 20 mai, 18h30.

- Thabor/Saint-Hélier/
 Alphonse-Guérin/
 Baud-Chardonnet
 Mercredi 4 juin, 18h30.

- Bellangerais
 Jeudi 15 mai, 18h-20h.

- Longs-Champs
 Mardi 27 mai, 18h-20h.

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, CITOYENS

Un budget de combat au service des Rennaises et des Rennais

Fin mars, les élu·es de la majorité municipale, autour de Nathalie Appéré, ont soutenu et adopté le budget de notre Ville pour 2025. Il réaffirme nos priorités : développer les solidarités et la cohésion sociale, d'une part ; mieux nous adapter et nous protéger face aux dérèglements climatiques, d'autre part.

Le contexte politique, sous tension permanente depuis la dissolution de l'Assemblée nationale, et le contexte économique dégradé que connaît notre pays, nous ont une nouvelle fois amenés à un effort accru de maîtrise des dépenses de fonctionnement de la Ville. Ces dernières n'en assurent pas moins une qualité de vie reconnue à Rennes. Elle est le fait de services publics généraux et de proximité et de l'engagement quotidien des agentes et des agents municipaux. Cette qualité de vie tient aussi par le soutien constant à la cohésion sociale au travers de notre attachement au **maintien des aides associatives** dans le domaine de la culture et le sport. Illustré par la signature des nouvelles conventions de partenariat, ce soutien, inscrit dans la durée, est pour nous primordial. Il permet

aux associations et fédérations d'enseignement populaire, piliers de notre vivre-ensemble, de se projeter dans l'avenir et consolider l'emploi dans nos quartiers. Cette qualité de vie se matérialise également par la rénovation progressive de **nos écoles**, un effort sans précédent, que nous menons depuis 2014. Sans oublier les quatre nouvelles écoles inaugurées depuis 2020. Un investissement massif pour offrir à tous les enfants, quels que soient leur origine ou leur quartier, un égal accès à l'éducation et toutes les chances de réussite, d'émancipation et d'épanouissement. La maîtrise de ses dépenses de fonctionnement permet parallèlement à notre Ville de maintenir **un niveau élevé d'investissements** pour répondre aux enjeux liés à notre évolution démographique et à notre adaptation aux dérèglements climatiques. Investissements qui permettent, par ailleurs, d'irriguer l'économie locale et donc de produire de la richesse et des ressources. Un cercle vertueux illustré par le développement des mobilités décarbonées ou le projet de réaménagement de la place de la République et des quais de Vilaine, qui débutera dans quelques mois. Plus généralement, ce haut niveau d'investissement témoigne de notre volonté d'être

attentifs et d'agir partout dans notre ville, à l'image de la rénovation urbaine à Maurepas, Villejean ou au Blosne ou encore du plan Centre ancien.

Pour une fiscalité responsable et garante des libertés locales

Pour la 15^e année consécutive, le budget de la Ville a été présenté et adopté sans augmentation de la fiscalité. C'était un engagement que nous avions de nouveau pris devant les Rennaises et les Rennais en 2020. Néanmoins, n'oublions pas que l'impôt incarne la solidarité nationale. Il finance les services publics, le soutien à nos partenaires et nos investissements. Aujourd'hui en panne, il doit être réformé de toute urgence pour davantage d'efficacité et de justice sociale, car le régime des seules dotations continuera de détériorer durablement la situation financière des collectivités territoriales.

Rappelons que ce régime de dotations les rendant dépendantes de la situation budgétaire de la France et des choix de Bercy s'est substitué au régime de fiscalité propre, initialement adopté avec les premières grandes lois de décentralisation après 1982. Ce régime donnait aux collectivités le pouvoir de choisir et d'assumer démocratiquement leur choix devant les citoyennes et citoyens.

 @ElusPSRennes
Site internet : elus-socialistes-rennes.fr
groupe-socialiste@ville-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

272 panneaux publicitaires en moins à Rennes !

La lutte contre la publicité est **un engagement de longue date des écologistes**. À l'heure où les injonctions à consommer s'invitent souvent de manière agressive ou intrusive dans tous les moments de notre vie – réseaux sociaux, presse, télévision, espaces publics –, nous nous réjouissons du travail accompli à Rennes depuis la mise en place du Règlement local de publicité intercommunal en 2022. Sur la ville, ce sont près de **272 panneaux publicitaires qui ont été supprimés**. L'espace public s'en trouve apaisé, libéré d'une grande majorité de publicités.

Lors du conseil municipal de mars dernier, nous avons renouvelé le contrat de la ville avec une entreprise pour la gestion de nos derniers panneaux publicitaires en mobilier urbain. Rappelons que ces panneaux diffusent **pour moitié des informations municipales, essentiellement culturelles et associatives**, et pour l'autre moitié, de la promotion publicitaire. Nous avons pu émettre des interrogations quant à la capacité de l'entreprise sélectionnée à répondre aux orientations de notre collectivité.

Inévitablement, des panneaux seront amenés à être supprimés, d'autres à être réinstallés : il nous faut donc **fixer des objectifs ambitieux de réemploi** dans ce contrat avec l'entreprise, qui en est initialement dépourvu.

Les écologistes sont très attachés à la **défense de l'éthique dans la publicité**. Il n'est aujourd'hui plus acceptable de diffuser des publicités pour l'alcool, les SUV ou encore des week-ends en avion pour des destinations proches ou lointaines. Or, nous n'avons pas eu connaissance de dispositif prévu pour l'instauration d'un dialogue entre les afficheurs, l'entreprise concessionnaire et la collectivité afin de diffuser **des campagnes d'affichage en cohérence avec les enjeux de décarbonation, de sobriété, de santé publique ou encore de lutte contre les discriminations**. Nous pourrions par exemple nous inspirer du comité d'éthique mis en place à la Métropole.

La redevance que la collectivité va percevoir de l'entreprise nous semble particulièrement impor-

tante : cela pourrait être un motif de satisfaction. Toutefois, nous doutons de sa capacité à atteindre l'objectif avec le nombre de panneaux prévus. Nous voulons être clairs : ce n'est pas au moment où nous démontons des panneaux que nous en réinstallons.

Depuis le début du mandat, **la suppression de panneaux publicitaires dont les écrans numériques est saluée par les habitants**. Ce serait donc incompréhensible de voir revenir de nouveaux espaces publicitaires. Les élu·e·s écologistes et citoyens continueront de suivre avec attention l'application du RLPI, afin que **notre ville poursuive son apaisement et sa végétalisation, loin des injonctions à la consommation**.



Co-président·e·s :
Lucile Koch et Laurent Hamon
groupe-ecologiste@ville-rennes.fr
elus.rennes-ecologie.bzh
Facebook : [@RennesEcologie](https://www.facebook.com/RennesEcologie)

GÉNÉRATION·S

Soutenir les associations, c'est défendre la cohésion sociale, la culture et la démocratie

Alors que les libertés associatives et culturelles sont attaquées, à Rennes, nous faisons le choix d'un soutien actif et durable aux actrices et acteurs du lien social, de la création et de l'émancipation. Maintien des subventions, réaffirmation de la Charte des engagements réciproques, renouvellement de notre politique de conventionnement pluriannuel... autant d'actions concrètes qui protègent les structures dans la durée et permettent à chacune de développer son projet. Face à une vague autoritaire et réactionnaire qui veut faire taire les voix critiques, remettre en cause les droits fondamentaux et affaiblir les espaces d'organisation collective, nous réaffirmons que soutenir les associations de l'action sociale, du sport et de la culture, c'est défendre un projet de société fondé sur la solidarité, l'égalité, le vivre-ensemble et une démocratie vivante.

➤ Olivier Roullier (président), Gwendoline Affilé, Rozenn Andro, Tristan Lahais, Cyrille Morel
[@elusgnrrennes.bsky.social](http://elusgnrrennes.bsky.social)
generation.s@ville-rennes.fr

RÉVÉLER RENNES



Laureline du Plessis d'Argentré, Carole Gandon (présidente), Antoine Esneault, Antoine Cressard et Henri-Noël Ruiz.

L'insécurité à Rennes franchit un cap

Rennes connaît une montée inquiétante de l'insécurité. Dégradations, violences, incivilités se multiplient, impactant tous les habitants. Cette fois, c'est une école qui a été prise pour cible. Carole Gandon déplore avec ferveur le saccage de l'école Louise-Michel, un acte de vandalisme inacceptable dont les premières victimes sont les enfants du quartier.

Cet incident ne fait qu'allonger la liste des actes de délinquance qui rythment désormais l'actualité rennaise. Loin d'être un simple fait divers, il illustre une insécurité qui dépasse le narco-

trafic et s'ancre dans le quotidien des Rennais. Lorsqu'une école n'est plus un lieu protégé, c'est un cap alarmant qui est franchi.

Il est urgent que Nathalie Appéré prenne enfin la mesure de la gravité de la situation et mette en place des actions concrètes. Nous demandons que les responsables de ces dégradations soient sévèrement sanctionnés et que la municipalité cesse de détourner le regard.

➤ revelerrennes / @ville-rennes.fr
 02 23 62 13 62

GROUPE COMMUNISTE

Racisme et antisémitisme, pour nous ce sera toujours NON

Nous constatons avec gravité que le racisme et l'antisémitisme sont malheureusement encore bien présents dans notre pays. Ces poisons divisent et détournent le regard de la responsabilité du capital dans les délocalisations, le maintien des bas salaires, la dégradation des services publics, les guerres et le pillage de la planète. Vous pouvez compter sur nous pour porter à Rennes une action qui considère nos différences comme une richesse et qui œuvre pour l'égalité entre toutes et tous, la solidarité et l'amitié entre les peuples. Le 10 mai, nous célébrerons la fin de l'esclavage en mémoire des vies qu'il a brisées et en ayant conscience des chaînes dont il nous reste à nous libérer.



➤ Arnaud Stephan, Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Claire Lemeilleur.
 © Dimitri Roumagne

➤ groupe-pcf@ville-rennes.fr
 02 23 62 13 84
 Facebook : Élu·e·s communistes
 Rennes Ville et Métropole
 X-Twitter : Eluspcfrennes

PARTI RADICAL

Pour une journée nationale d'hommage aux victimes du Covid 19 !

Il y a cinq ans, la France entrait dans une crise sanitaire majeure. Le 17 mars 2020, nous nous confinons, bouleversant nos vies. Cette épreuve a révélé notre résilience et la force de la solidarité locale. À Rennes, les collectivités ont agi : fabrication et distribution de masques, soutien aux commerces, aide aux étudiants et Fonds d'urgence logement.... L'engagement des soignants et travailleurs essentiels a été exemplaire. Cependant, le Covid 19 a laissé des cicatrices profondes : plus de 168 000 morts et un système de santé fragilisé, sans oublier ceux qui souffrent encore du Covid long. Pour honorer leur mémoire, Delphine Batho, députée des Deux-Sèvres, propose de faire du 17 mars une journée nationale d'hommage aux victimes. Nous soutenons cette initiative, essentielle pour honorer leur mémoire. Les parlementaires radicaux apporteront leur soutien à cette proposition. Si elle n'aboutit pas, Rennes devrait s'en saisir pour en faire un sujet de réflexion et de mémoire collective.

➤ Twitter : @ElusPRRennes
 Site internet : parti-radical-rennes.fr

LIBRES D'AGIR POUR RENNES



➤ De gauche à droite : Anaïs Jehanno, Charles Compagnon, Zahra Id Ahmed, Loïck Le Brun et Nicolas Boucher.
 © DR

Insécurité à Rennes : le rendez-vous manqué de la majorité

On entend que Rennes change. Que ce qui relevait d'un sentiment diffus devient une réalité incontestable : l'insécurité progresse. Agressions, incivilités, trafics. Les faits sont là, massifs, indiscutables. De plus en plus de Rennais nous disent qu'ils ne se sentent plus en sécurité. Dans leur quartier, dans les transports, parfois même chez eux.

Face à cela, la majorité municipale temporise. Elle minimise, refuse d'anticiper, et ne bouge que sous la pression. C'est une erreur. Car gouverner, ce n'est pas réagir tardivement à des problèmes que tout le monde avait vus venir. Gouverner, c'est prévoir, c'est assumer, c'est prendre des décisions.

Les Rennais n'attendent ni slogans, ni incantations. Ils veulent des actes et des résultats concrets. La sécurité n'est pas un sujet qu'on peut traiter du bout des lèvres ou considérer comme un simple débat d'idées. C'est un enjeu fondamental. Car sans sécurité, il n'y a pas de liberté. Sans sécurité, il n'y a pas de confiance.

Rennes mérite mieux qu'un nouveau mandat manqué. Notre objectif est simple : faire en sorte que Rennes soit une ville où l'on vit, pas une ville que l'on subit.

➤ Libres d'agir Rennes
 02 23 62 13 60
libresdagir@outlook.fr

JE PRÉPARE MA RENTRÉE EN FORMATION AVEC LE CLPS

**REMISE À NIVEAU DES
COMPÉTENCES CLÉS**
(Français, numérique...)

**ORIENTATION PROFESSIONNELLE
ET GESTION DE CARRIÈRE**

**FORMATIONS DIPLÔMANTE DANS
LES SECTEURS QUI RECRUTENT :**

- | | | |
|---------------------------|------------------|------------|
| > Aide à la personne | > Bâtiment | > Commerce |
| > Industrie | > Petite enfance | > Propreté |
| > Métiers de la formation | | |



CLPS L'enjeu compétences - ZI Ouest - 5 rue Léon Berthault - 35000 Rennes

Tél. 02.99.14.50.00 - rennes@clps.net



www.clps.net



**RENNES
PRAIRIES SAINT-MARTIN**

“LES FOLIES SAINT-MARTIN”
Des appartements en
Bail réel solidaire (BRS)
Accession coopérative
et Habitat partagé



Espacil
Groupe ActionLogement

NF HQE®
HABITAT